

# Sèmè City installe son premier Conseil d'administration

N° 404 DU 03 OCTOBRE 2025

# L'Emblème du jour

JOURNAL D'INFORMATION, D'ANALYSE, D'INVESTIGATION ET DE PUBLICITÉ

Porto-Novo, Rép. Bénin - Email : leemblemedujour@gmail.com - Tél : +229 0195534395

ÉCONOMIE AGRICOLE

## L'anacarde béninoise en plein essor

PAGE 08

PRÉSIDENTIELLES 2026 AU BÉNIN

PAGE 03

# Wadagni et le peuple, unis pour le développement



PRÉSIDENTIELLE 2026

PAGE 05



# Paul HOUNKPÈ, l'opposant qui veut rassembler

PARTICIPATION DES MEMBRES DU FAN-CLUB ROMUALD WADAGNI À LA CÉRÉMONIE D'INVESTITURE

PAGE 09

# Déjà une équipe du staff dirigeant à Parakou



UNIS POUR DEMAIN  
UNE VILLE  
UNE DATE  
UN RENDEZ-VOUS

Parakou  
la cité des Kobourou  
04 Oct 2025

Ensemble, plus unis et plus forts, maintenons le cap !

Gouvernance et innovation

# SÈMÈ CITY INSTALLE SON PREMIER CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lors du Conseil des ministres qui s'est tenu le mercredi 1er octobre 2025, le gouvernement béninois a procédé à la désignation des membres qui composeront le tout premier Conseil d'administration de la Fondation Sèmè City. Au total, ce sont onze personnalités qui ont été sélectionnées.

Composition du Conseil : trois collèges représentés

Le Conseil d'administration est structuré autour de trois collèges distincts :

1. Personnalités qualifiées

- Lionel Zinsou (ancien Premier ministre)
- Marie Odile Attanasso (ex-ministre)
- Félicien Avlessi (ancien recteur)
- Stanislas Tomavo

2. Fondateurs historiques / représentants gouvernementaux

- Romuald Wadagni (Ministère de l'Économie et des Finances)
- Véronique Tognifodé (Ministère de l'Enseignement secondaire et technique)
- Éléonore Yayi Ladekan (Ministère de l'Enseignement supérieur)
- Sèdami Médégan Fagla (ancien député, au nom de la Présidence de la République)

3. Donateurs / représentants de la Présidence

- Maximilien Claude Cocou Olympio (conseiller juridique à la Présidence)
- Nounagon Aristide Djidjoho (secrétaire général adjoint de la Présidence)
- Aristide Edah-Sohou (directeur national du Contrôle financier)

Ces nominations officialisent la structure de gouvernance de la fondation, en associant des acteurs techniques, politiques et institutionnels à ses orientations stratégiques.

*Marie Estelle AKANNI*

**MEDIAS AU BENIN****Votre site d'informations en ligne**

Dans le souci de mieux vous informer et surtout vous servir, EMERIC PRODUCTION qui édite votre journal «L'Emblème du jour» a lancé le jeudi 15 août 2024 son site web officiel "www.lemblemedujour.com"

Sur ce site, vous pouvez désormais lire tous les articles et télécharger toutes les parutions de votre journal «L'Emblème du jour» ainsi que toutes les publicités de ELONA HOUSE et de FENOU GUEST HOUSE. Mieux ce site est également un espace publicitaire pour tous nos partenaires, soutiens, sponsors.

Sur [www.lemblemedujour.bj](http://www.lemblemedujour.bj), faites comme chez vous.

**[www.lemblemedujour.bj](http://www.lemblemedujour.bj)  
[www.lemblemedujour.com](http://www.lemblemedujour.com)**



Porto-Novo, Rép. Bénin - Email : [lemblemedujour@gmail.com](mailto:lemblemedujour@gmail.com)

Tél : +229 0195534395

ISBN : 978-99982-1-737-9    DEPOT LEGALE N° 15577  
N° 495-25/HAAC/PT/CLC/SG/DA/DC/SDC/SCS

**PORTO-NOVO (République du Bénin)**

**EMAIL :** [lemblemedujour@gmail.com](mailto:lemblemedujour@gmail.com)

**TELEPHONE :** +229 01 98 90 46 40

**PRODUCTION**

**ETS EMERIC PRODUCTION**  
**(RCCM RB/PNO/09A848)**

**DIRECTEUR DE PUBLICATION**

**Eméric Joel ALLAGBE**  
+229 01 97 90 46 40 / 01 98 90 46 40

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION**

**Fernandez Cyrus Benicio SOWANOU**  
+229 01 97 74 01 02

**RÉDACTION**

**Emeric Joël ALLAGBE** (Journaliste)  
**Fernandez Cyrus SOWANOU** (Journaliste)  
**James Meryl ALLAGBE** (Journaliste)  
**Marie Estelle AKANNI** (Journaliste)  
**Aimé HOUENOUE** (Journaliste)  
**Godfroy MISSAHOGBE** (Journaliste)  
**Youssouf Michel AVOCEGAMOU** (Journaliste)

**MONTAGE ET GRAPHISME**

**Mayass M. NOUMON**  
+229 01 96 13 84 84

Présidentielles 2026 au Bénin

# WADAGNI ET LE PEUPLE, UNIS POUR LE DÉVELOPPEMENT

À Parakou, l'investiture de Romuald Wadagni a dépassé le simple cadre politique. Elle a révélé une communion historique entre un peuple en quête de continuité et un homme porteur d'une vision.

Parakou a vibré aux couleurs de l'espérance nationale lors de l'investiture de Romuald Wadagni, candidat unique de la mouvance présidentielle. Si les banderoles, chants et mobilisations populaires ont marqué l'événement, c'est surtout l'ampleur de l'adhésion nationale qui a retenu l'attention.

Les Béninois ne se sont pas limités à applaudir un homme : ils ont scellé un véritable pacte avec une vision, celle du développement. Une vision amorcée en 2016 sous le leadership du président Patrice Talon et désormais portée par son dauphin politique.

En près d'une décennie, les réformes et projets structurants ont profondément transformé le paysage institutionnel et économique du pays, instaurant une attente populaire nouvelle : la continuité.

Et c'est cette attente qui s'est exprimée par une acceptation spontanée et massive de la candidature de Wadagni.

Derrière chaque cri d'adhésion et chaque geste de soutien, c'est une volonté collective qui s'affirme : aller plus loin dans la modernisation du pays, renforcer les acquis et consolider l'élan de prospérité enclenché. Les Béninois ont goûté aux fruits du développement, et aujourd'hui, ils en réclament davantage.

L'investiture de Parakou a ainsi transcendé l'acte politique pour devenir un acte citoyen. Elle a envoyé un signal limpide : Romuald Wadagni incarne la confiance d'un peuple déterminé à poursuivre son chemin vers un avenir meilleur.

**Emeric Joël ALLAGBE**

Agriculture au Bénin

# PAPAYE : UN FRUIT SUCRÉ ET UN BUSINESS TRÈS RENTABLE

La culture de la papaye s'impose de plus en plus comme une activité agricole à fort potentiel économique au Bénin. Bénéficiant d'un climat chaud et humide, ainsi que de sols sablo-limoneux bien drainés, cette spéculation attire de nombreux producteurs en quête de rentabilité rapide et durable.

Un fruit à croissance rapide et à haut rendement

Les variétés comme Solo, Red Lady ou encore KOMOA séduisent par leur précocité une première récolte est possible dès 6 à 9 mois après plantation et leur productivité impressionnante pouvant atteindre jusqu'à 75 tonnes par hectare et par an. Leur résistance aux maladies et la qualité gustative de leurs fruits renforcent leur attractivité, tant sur le marché local que dans la sous-région.

Des exigences culturales précises

La papaye exige une bonne gestion de l'eau, particulièrement en saison sèche, ainsi qu'un désherbage régulier pour limiter la concurrence nutritive. Le recours au compost et aux engrangements azotés, phosphatés et potassiques stimule la croissance et la fructification. Cependant, les producteurs doivent rester vigilants face aux maladies (oïdium, pourriture des racines, mosaïque virale) et aux ravageurs (puce-rons, acariens, aleurodes) qui menacent les vergers.

Un marché porteur

Au-delà de la consommation fraîche, la papaye ouvre des débouchés variés : jus, confitures, fruits séchés, voire exportation.

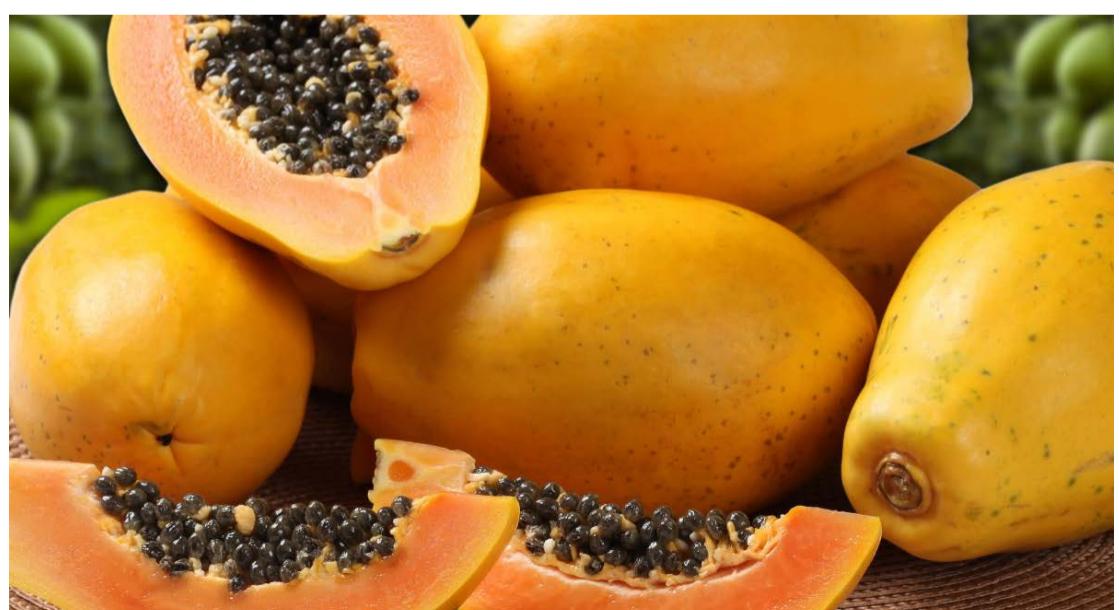
Avec une bonne maîtrise technique et un accès fluide au marché, la culture garantit une rentabilité dès les premières récoltes, constituant ainsi une véritable opportunité économique pour les agriculteurs.

Des limites à prendre en compte

La culture reste toutefois exposée aux aléas climatiques (sécheresse, inondations) et à la sensibilité virale des plants. De plus, après 3 à 4 ans, la production diminue fortement, obligeant au renouvellement du verger.

En dépit de ces défis, la papaye se positionne comme l'une des spéculations les plus prometteuses de l'agriculture béninoise, alliant rentabilité, rapidité de production et diversité de débouchés.

**Youssouf AVOCEGAMOU**



NOBLE  
COMMUNICATION

# ELONA HOUSE

## SALLES DE FÊTES ET DE CONFÉRENCES

À la recherche d'un lieu d'exception pour votre prochain événement ?  
Mariage, anniversaire, communion, baptême, colloque professionnel ou  
simple moment en famille... notre espace vous ouvre ses portes pour  
toutes vos célébrations, au cœur d'un cadre naturel préservé.

- ASSISTANCE TECHNIQUE PRO
- SALLES CLIMATISÉES
- GRANDE CAPACITÉ MODULABLE
- GROUPE ELECTROGÈNE



Djassine Houinvié - Dowa  
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

Présidentielle 2026

# PAUL HOUNKPÈ, L'OPPOSANT QUI VEUT RASSEMBLER

La FCBE mise sur l'expérience et la méthode

La Force Cauris pour un Bénin Émergent (FCBE) a tranché : c'est Paul HOUNKPÈ qui représentera le parti à l'élection présidentielle de 2026. L'ancien ministre et ex-maire de Bopa, déjà colistier du candidat FCBE en 2021, a été officiellement désigné pour porter les couleurs du principal parti d'opposition.

Figure connue de la scène politique nationale, Paul HOUNKPÈ est depuis 2019 le Secrétaire Exécutif National de la FCBE. À ce poste, il a su maintenir le cap d'un leadership marqué par la concertation et une gestion jugée pragmatique. Son style, décrit comme calme mais méthodique, lui a permis d'imprimer une ligne politique où l'opposition rime avec responsabilité et esprit républicain.

Premier Chef de file officiel de l'opposition au Bénin, HOUNKPÈ s'appuie sur un parcours riche d'expériences institutionnelles et partisanes. Ses partisans le présentent comme l'homme du consensus, capable de rassembler autour d'un projet fondé sur la paix, l'unité nationale et la prospérité partagée.

À l'orée de la présidentielle de 2026, son défi est désormais clair : transformer ce capital politique en véritable dynamique électorale pour convaincre les Béninois que l'alternance peut rimer avec stabilité et développement.

**Emeric Joël ALLAGBE**



# Les résidences **FENOU**



**Loin de chez vous, retrouvez la chaleur d'un foyer : chambres privées et cuisine conviviale pour partager des repas faits maison, rire et préparer vos aventures du lendemain. L'expérience idéale pour profiter à votre rythme !**

## CARACTÉRISTIQUES

- ✓ Luxe et confort
- ✓ Décor authentique
- ✓ Prix abordable
- ✓ Emplacement stratégique



Djassin Houinvié - Dowa  
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

Loisirs, fêtes et détente à Porto-Novo

# L'ESPACE FIFAMÈ, VOTRE NOUVEL AIR DE FÊTE À ELONA HOUSE !

Pour toutes vos soirées en plein air, anniversaires, chill soirées et autres événements conviviaux, le promoteur de la salle ELONA HOUSE à Porto-Novo lance un nouveau concept : l'espace FIFAMÈ. Un cadre idéal, désormais ouvert à toute la population de Porto-Novo et des environs.

Porto-Novo se dote d'un nouvel espace de loisirs qui promet de marquer les esprits : l'espace FIFAMÈ, récemment mis à disposition par le promoteur de la salle ELONA HOUSE, bien connue pour accueillir des événements prestigieux dans la capitale.

Situé dans un environnement agréable et facilement accessible, FIFAMÈ offre un cadre spacieux, sécurisé et bien aménagé, parfait pour organiser des soirées en plein air, anniversaires, chill soirées, retrouvailles entre amis, petits concerts, afterworks et bien plus encore. Avec une atmosphère détendue et une ambiance chaleureuse, l'espace s'adapte aussi bien aux rassemblements festifs qu'aux moments de détente en famille ou entre collègues.

Que vous soyez un particulier, une association ou une entreprise, FIFAMÈ est l'endroit rêvé pour sublimer vos instants de convivialité à Porto-Novo.

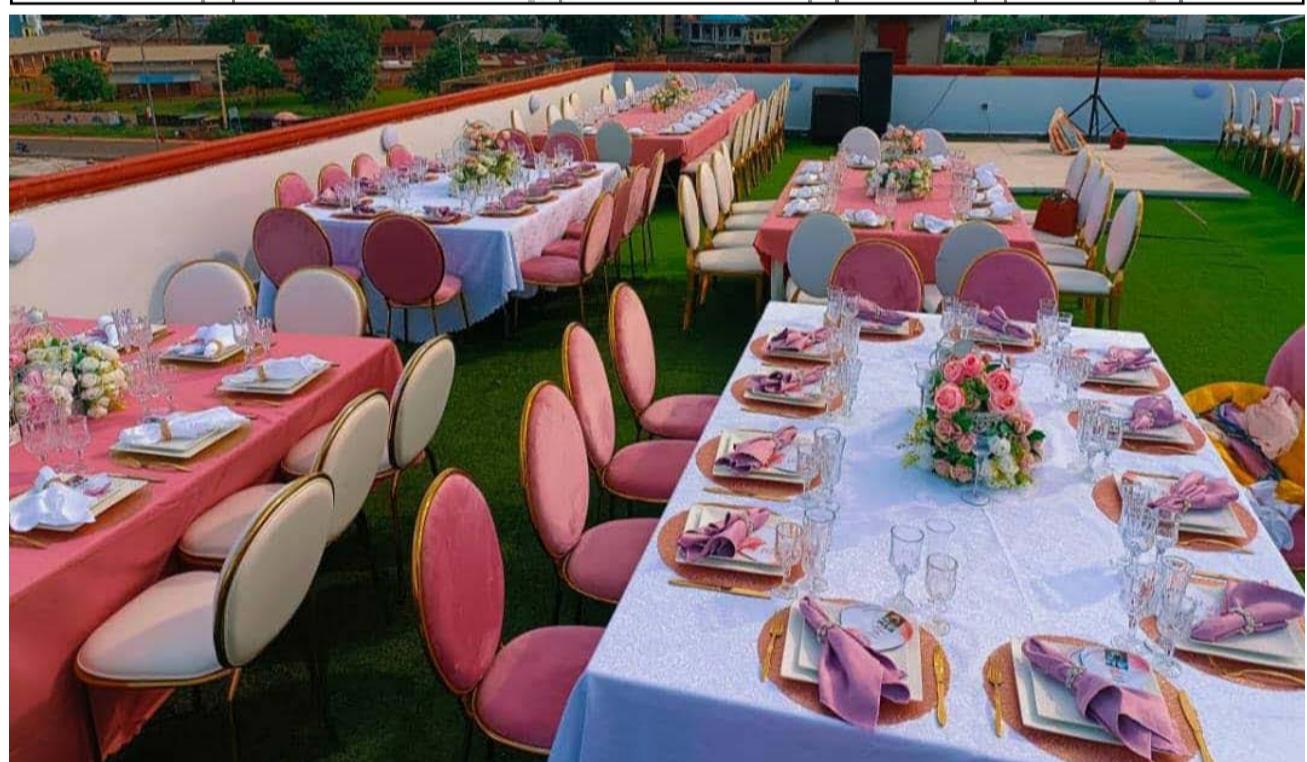
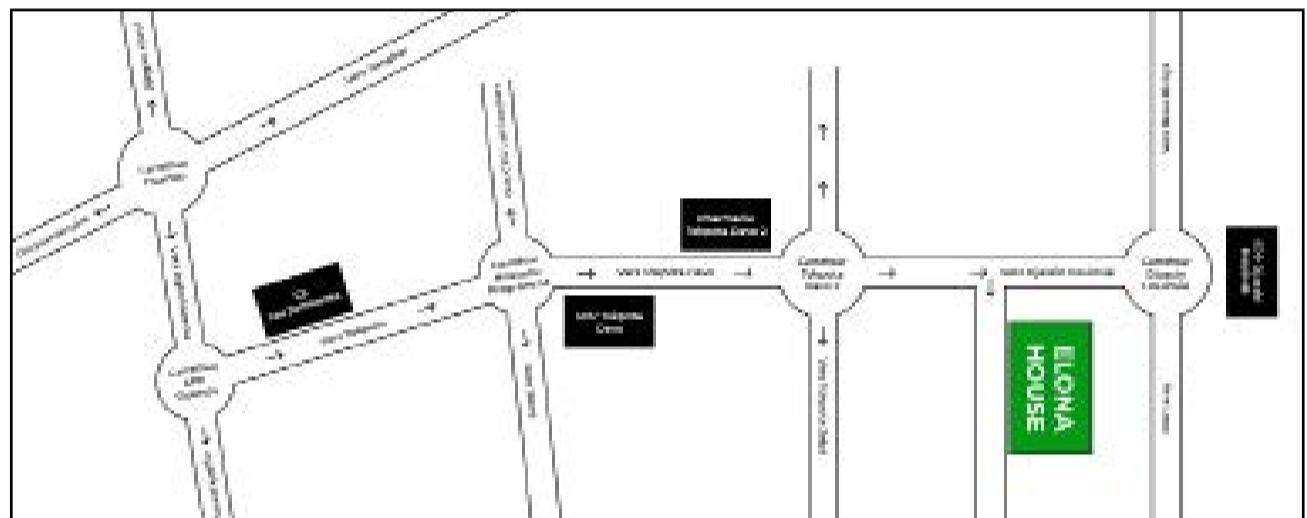
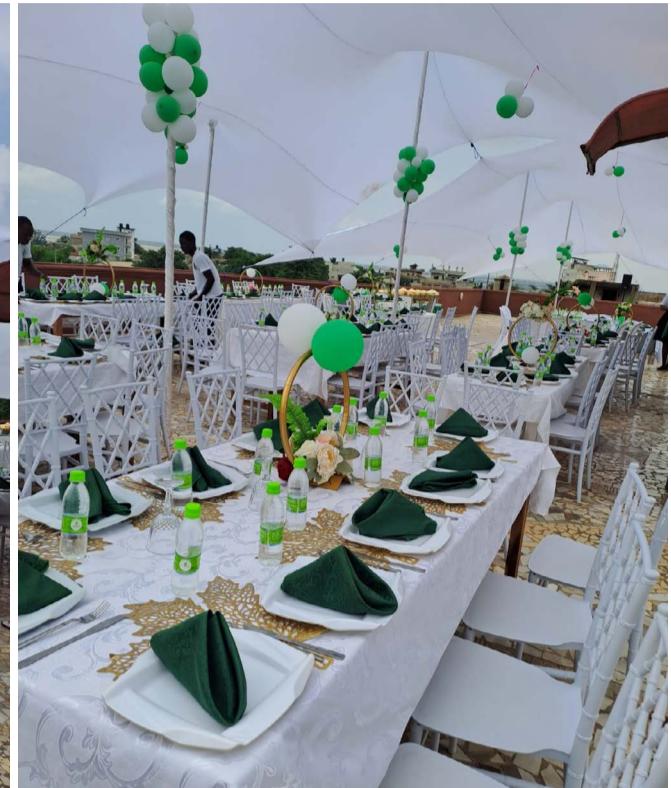
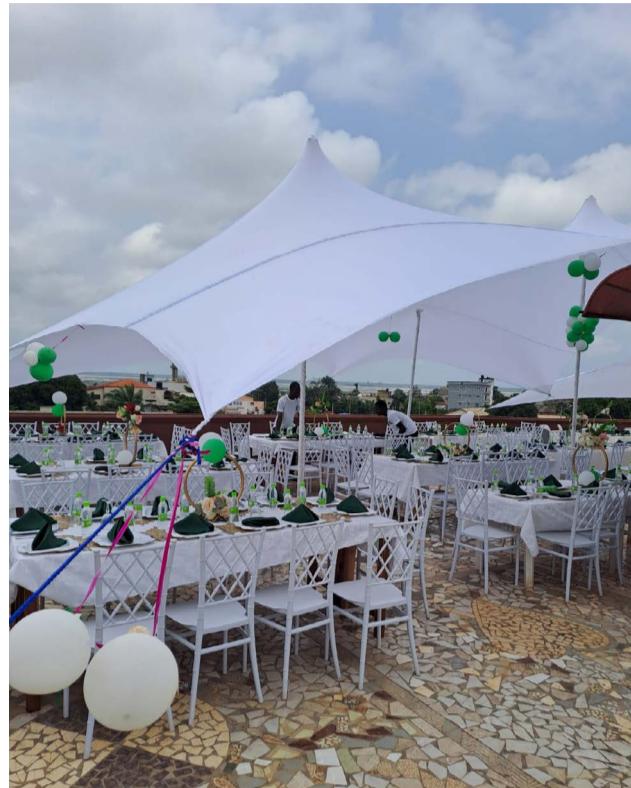
Réservez dès maintenant et offrez-vous l'expérience FIFAMÈ !

- Localisation : Salle ELONA HOUSE, Porto-Novo

- Contacts: 0144904640 / 0198904640

- Disponibilité : Tous les jours sur réservation

**James Méryl ALLAGBE**



**Économie agricole**

# L'ANACARDE BÉNINOISE EN PLEIN ESSOR

Deuxième culture d'exportation après le coton, la noix de cajou s'impose comme un levier stratégique pour l'économie nationale.

Entre interdiction d'exportation brute, montée en puissance de la transformation locale et attractivité des zones industrielles, le Bénin s'affirme sur le marché mondial.

La filière anacarde connaît une dynamique impressionnante au Bénin. En registrant une croissance annuelle moyenne de plus de 11 % depuis 2019, la production est passée d'environ 130 000 tonnes en 2019 à 215 809 tonnes en 2021/2022. Pour la campagne 2024/2025, les projections s'élèvent à 225 000 tonnes, confirmant la place du pays comme troisième producteur de noix de cajou en Afrique de l'Ouest.

Mais au-delà des volumes, c'est la transformation locale qui constitue aujourd'hui l'axe majeur de développement. Depuis avril 2024, le gouvernement a interdit l'exportation de noix brutes afin de stimuler la valeur ajoutée sur place. Cette décision vise à renforcer les revenus des producteurs, créer des emplois et accroître les recettes d'ex-

portation grâce aux produits finis.

Dans cette stratégie, la Zone Industrielle de Glo-Djigbé (GDIZ) occupe une place centrale. Développée par ARISE IIP, elle offre un écosystème complet pour la filière : approvisionnement, stockage, transformation, transport et exportation.

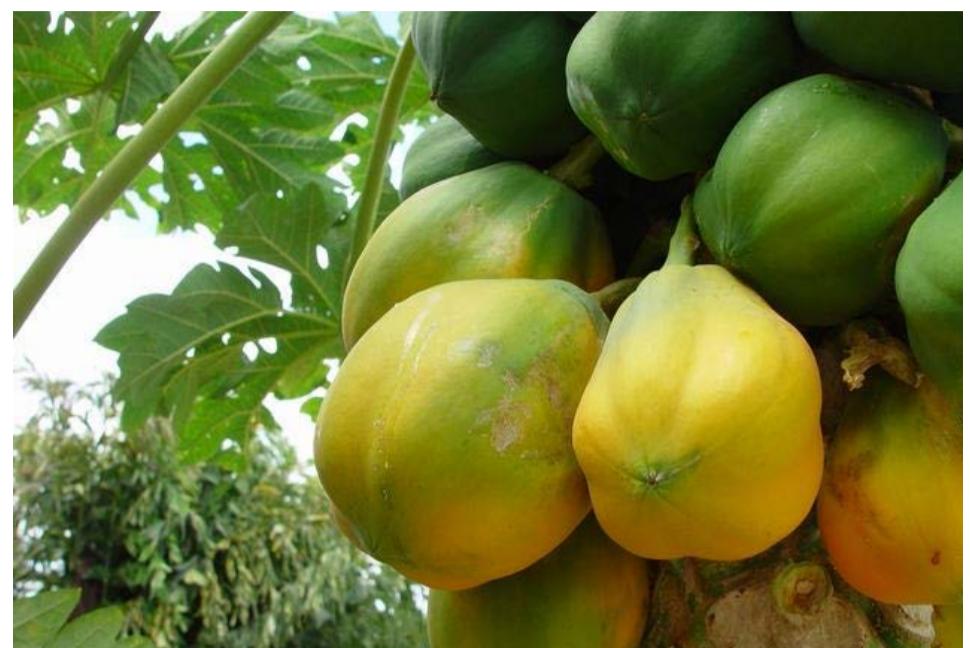
L'ambition est claire : faire du Bénin une plateforme incontournable de transformation de l'anacarde en Afrique, avec un objectif de 300 000 tonnes transformées par an d'ici 2026.

Au-delà des chiffres, l'anacarde est une culture qui change le quotidien de milliers de familles. Elle génère des revenus substantiels pour les producteurs et contribue à la diversification de l'économie nationale. En s'appuyant sur la GDIZ et en attirant à la fois les investisseurs locaux et internationaux, le Bénin entend bâtir un véritable hub agro-industriel.

**Youssouf AVOCEGAMOU**



# PAPAYE : UN FRUIT SUCRÉ ET UN BUSINESS TRÈS RENTABLE



La culture de la papaye s'impose de plus en plus comme une activité agricole à fort potentiel économique au Bénin. Bénéficiant d'un climat chaud et humide, ainsi que de sols sablo-limoneux bien drainés, cette spéculation attire de nombreux producteurs en quête de rentabilité rapide et durable.

**Un fruit à croissance rapide et à haut rendement**

Les variétés comme Solo, Red Lady ou encore KOMOA séduisent par leur précocité une première récolte est possible dès 6 à 9 mois après plantation et leur productivité impressionnante pouvant atteindre jusqu'à 75 tonnes par hectare et par an. Leur résistance aux maladies et la qualité gustative de leurs fruits renforcent leur attractivité, tant sur le marché local que dans la sous-région.

**Des exigences culturales précises**

La papaye exige une bonne gestion de l'eau, particulièrement en saison sèche, ainsi qu'un désherbage régulier pour limiter la concurrence nutritive. Le recours au compost et aux engrangements azotés, phosphatés et potassiques stimule la croissance et la fructification.

Cependant, les producteurs doivent rester vigilants face aux maladies (oïdium, pourriture des racines, mosaïque virale) et aux ravageurs (puceaux, acariens, aleurodes) qui menacent les vergers.

**Un marché porteur**

Au-delà de la consommation fraîche, la papaye ouvre des débouchés variés : jus, confitures, fruits séchés, voire exportation. Avec une bonne maîtrise technique et un accès fluide au marché, la culture garantit une rentabilité dès les premières récoltes, constituant ainsi une véritable opportunité économique pour les agriculteurs.

**Des limites à prendre en compte**

La culture reste toutefois exposée aux aléas climatiques (sécheresse, inondations) et à la sensibilité virale des plants. De plus, après 3 à 4 ans, la production diminue fortement, obligeant au renouvellement du verger.

En dépit de ces défis, la papaye se positionne comme l'une des spéculations les plus prometteuses de l'agriculture béninoise, alliant rentabilité, rapidité de production et diversité de débouchés.

**Youssouf AVOCEGAMOU**

**Participation des membres du Fan-Club Romuald WADAGNI à la cérémonie d'investiture**

# DÉJÀ UNE ÉQUIPE DU STAFF DIRIGEANT À PARAKOU

Les membres du Fan-Club Romuald WADAGNI se mobilisent massivement pour prendre part à la cérémonie d'investiture du duo candidat WADAGNI-TALATA. Une équipe du staff dirigeant, déjà présente à Parakou depuis hier, prépare l'accueil triomphal réservé à leur idole, porté par les partis de la mouvance présidentielle.

Depuis hier, l'effervescence monte à Parakou. Le Fan-Club Romuald WADAGNI, fidèle au rendez-vous des grands événements, s'organise pour marquer sa présence à la cérémonie d'investiture du duo candidat WADAGNI-TALATA. Une délégation du staff dirigeant, arrivée en avance, s'est déjà rendue au stade afin de constater l'état des préparatifs et de coordonner l'accueil des nombreux adhérents qui affluent de toutes les régions du pays.

Cette mobilisation exceptionnelle traduit la détermination et l'attachement des membres du Fan-Club à leur idole. Pour eux, la candidature de Romuald WADAGNI, adoubée par les formations politiques de la mouvance présidentielle, incarne l'espoir d'un Bénin plus prospère et solidaire.

À quelques heures de l'événement, tout est donc fin prêt. Le stade de Parakou s'apprête à vibrer aux couleurs et aux chants du Fan-Club Romuald WADAGNI, symbole d'un soutien populaire massif et enthousiaste.

***Marie Estelle AKANNI***



## Intégration régionale et jeunesse universitaire

# PARAKOU DIT OUI À LA CEDEAO



L'installation officielle du club CEDEAO à l'Université de Parakou marque une étape décisive : placer la jeunesse au cœur du projet d'intégration ouest-africaine. Une initiative qui dépasse le cadre académique pour devenir un véritable laboratoire citoyen.

À Parakou, l'Université vient de franchir une étape qui fera date dans l'histoire de l'intégration régionale. La mise en place du club CEDEAO au sein de l'institution n'est pas un simple acte académique. Elle traduit une volonté forte : ancrer les idéaux communautaires dans la jeunesse et rappeler que l'avenir de l'Afrique de l'Ouest ne peut se décider uniquement dans les sommets présidentiels, mais doit aussi se construire dans les amphithéâtres, au plus près des citoyens.

Depuis sa création en 1975, la CEDEAO œuvre à rapprocher ses États membres sur les plans économique, politique et social. Mais trop souvent perçue à travers ses interventions lors des crises ou ses décisions diplomatiques, elle peine parfois à séduire les populations. La naissance d'un club CEDEAO à l'Université de Parakou vient renverser cette image en rapprochant l'intégration régionale de ceux qui en seront les principaux acteurs : les jeunes.

*Michel SONON*

Avec plus de 60 % de la population ouest-africaine composée de jeunes, la sous-région ne peut envisager un avenir prospère sans leur participation active. Ces étudiants, confrontés à des défis sécuritaires, politiques et économiques, portent aussi les espoirs d'un continent riche en potentialités. Le club CEDEAO leur offre désormais un espace de réflexion, de débat et d'engagement, pour transformer ces espoirs en actions concrètes.

Au-delà de l'aspect symbolique, cette initiative est un signal fort. Elle rappelle que l'intégration ne se déroule pas uniquement dans les capitales, mais qu'elle se vit dans les campus, dans les clubs et dans les cercles de dialogue où s'éveille la conscience citoyenne. En formant des relais actifs de l'idéal communautaire, le club de Parakou incarne une réponse aux critiques de distance entre la CEDEAO et les peuples.

L'avenir de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest ne repose pas seulement sur les chancelleries et les institutions. Il s'écrit aussi, et peut-être surtout, dans l'engagement de cette jeunesse formée, déterminée et résolument tournée vers l'unité. À Parakou, ce message résonne désormais avec force.

## Urbanisme au Bénin

# QUAND LES VIEILLES FAÇADES TERNISSENT LE VISAGE DES NOUVELLES ROUTES

Les grands travaux d'aménagement urbain lancés par le gouvernement donnent aux villes béninoises un nouveau souffle. Mais le contraste est saisissant : aux abords des axes asphaltés et modernisés, des bâtisses délabrées persistent, freinant l'élan esthétique et l'attractivité des cités.

Depuis quelques années, les chantiers de modernisation engagés par l'État redessinent le visage des principales villes du Bénin. Routes asphaltées, carrefours aménagés, espaces requalifiés : la dynamique est visible et appréciée. Pourtant, ce décor urbain harmonieux se voit parasité par un détail qui saute aux yeux des passants et visiteurs : les façades vieillissantes et mal entretenues de certaines maisons bordant ces axes.

Entre nouvelles constructions aux lignes modernes et vieilles bâtisses marquées par le temps, le contraste est parfois choquant. À Porto-Novo notamment, il n'est pas rare de voir de grandes avenues flambant neuves bordées de murs décrépis, de toitures branlantes ou encore de façades jamais repeintes. Cette négligence, volontaire ou non, brise l'image de modernité que

l'État s'efforce de donner aux villes béninoises.

« Le développement a un prix, et chacun doit y contribuer », rappelle un urbaniste local. Car si l'État s'engage dans de lourds investissements pour transformer le cadre de vie, il appartient aussi aux propriétaires de jouer leur rôle en rénovant leurs habitations, au moins sur l'aspect extérieur.

Cette question, au-delà de l'esthétique, touche à l'attractivité et à la compétitivité des villes. Un environnement urbain cohérent attire investisseurs, touristes et nouveaux habitants. À l'inverse, la persistance de façades vétustes renvoie une image de désordre et de résistance au changement.

Face à ce défi, des mesures incitatives ou coercitives pourraient s'imposer pour encourager, voire obliger, les propriétaires à procéder à un « relooking » minimal de leurs biens. Car dans la logique de modernisation en cours, chaque maison compte : la façade privée devient partie intégrante du patrimoine collectif.

**Godfrey MISSAHOGBE**



**Ramassage illégal du sable en ville**

# UNE MENACE SILENCIEUSE POUR L'ENVIRONNEMENT URBAIN AU BÉNIN

Dans plusieurs grandes villes du Bénin de Cotonou à Porto-Novo en passant par Parakou un phénomène inquiétant s'installe dans l'ombre de la nuit : le ramassage clandestin du sable en bordure des routes. Armés de pelles, de houes et de bassines, des groupes de jeunes et parfois même de ménages entiers prélevent ce sable destiné à protéger les voies et à maintenir l'équilibre écologique urbain.

Comparable à une véritable « chasse au trésor », cette pratique, en apparence banale, constitue pourtant une infraction grave aux lois en vigueur. Les auteurs savent qu'ils s'exposent à des sanctions, mais dès qu'ils sont interpellés, ils n'hésitent pas à accuser l'État d'abus, crient à l'injustice pour masquer leurs propres fautes.

**Des gains rapides, des pertes irréparables**

Le sable ainsi collecté est revendu, générant parfois jusqu'à 5 000 FCFA par jour pour les ramasseurs. Une aubaine économique à court terme qui permet à certains de subvenir à leurs besoins immédiats. Mais à quel prix ? Le retrait du sable fragilise la chaussée et les trottoirs, accélère leur dégradation et accroît les coûts d'entretien pour les communes. Pire encore, cette disparition accentue les risques d'érosion et d'inondations, particulièrement en période de pluies. Les conséquences ne se limi-

tent donc pas aux infrastructures : elles menacent directement la sécurité et la qualité de vie des habitants.

**Une pratique illégale et risquée**

Le Code de l'Environnement du Bénin est clair : toute collecte de sable sans autorisation est formellement interdite. Les contrevenants s'exposent à de lourdes sanctions, allant des amendes à des peines privatives de liberté. Pourtant, malgré la rigueur de la loi, la pratique perdure, encouragée par la demande locale et l'absence de solutions économiques alternatives pour les jeunes désœuvrés.

**Sensibilisation et alternatives : des pistes pour agir**

Pour enrayer ce fléau, une double approche s'impose. D'abord, intensifier les campagnes de sensibilisation afin que la population mesure l'ampleur des dégâts causés par cette activité. Ensuite, proposer des alternatives viables notamment à travers la création d'emplois durables afin de détourner les jeunes de ce commerce destructeur.

La lutte contre le ramassage anarchique du sable ne peut être gagnée que par une mobilisation collective. Faire respecter la loi, protéger l'environnement et offrir des perspectives d'avenir aux populations : voilà les clés pour garantir un développement urbain durable et préserver les générations futures.

**Youssouf AVOCEGAMOU**

**Présidentielles 2026 au Bénin**

# PAUL HOUNKPÈ ENTRE DANS L'ARÈNE

La Force Cauris pour un Bénin Émergent (FCBE) a levé le voile sur son candidat à la présidentielle de 2026. Sans surprise, c'est Paul Houkpè, ancien ministre de Boni Yayi et colistier de Soumanou Djemba en 2021, qui portera les couleurs des « Cauris ».

déjà marqué par l'annonce du duo de la mouvance présidentielle : l'actuel ministre d'État Romuald Wadagni et la vice-présidente Mariam Chabi Talata, dont l'investiture officielle aura lieu à Parakou le 4 octobre 2025.

L'opposition, quant à elle, se structure progressivement. Les Démocrates sont encore à l'étape de sélection interne, mais devraient également présenter leur duo avant la clôture du dépôt des candidatures fixé entre le 10 et le 14 octobre 2025 par la CENA.

Pour Paul Houkpè, ce choix est une consécration et un défi. Fort de son ancrage local et de son expérience électorale, il incarne pour les FCBE une alternative crédible face au duo sortant Wadagni-Talata. Selon des indiscretions, son investiture solennelle devrait intervenir le 11 octobre 2025.

Déjà colistier d'Alassane Soumanou en 2021, il hérite cette fois de la première place sur la ligne de départ. Reste désormais à connaître le nom de son colistier ou de sa collistière, qui sera révélé sous peu pour constituer officiellement le duo.

Cette désignation intervient dans un contexte électoral

**Youssouf AVOCEGAMOU**





ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 2026

# INVESTITURE DU DUO CANDIDAT DES PARTIS DE LA MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE

STADE DE PARAKOU  
04 OCTOBRE 2025

#unispourdemain

**WADAGNI  
TALATA**

